

La production massive des boissons sucrées par de grosses compagnies de l'industrie alimentaire a un impact négatif sur l'environnement et sur les conditions de vie des individus et des communautés. La situation est dépeinte dans les médias, et notamment dans les documents *The Coke Machine : the Dirty Truth Behind the World's Favorite Soft Drink* et *Coca-Cola – The Alternative Report* ; on y dénonce principalement les travers de Coca-Cola et de PepsiCo en Inde et en Amérique Latine.

Pénuries d'eau

Il faut près de trois litres d'eau pour fabriquer un litre de boisson gazeuse! Les compagnies sont accusées d'épuiser les ressources publiques en eau des communautés où sont situées leurs usines.

En Inde, au Mexique, au Salvador, la présence de l'usine de Coca-Cola est associée à l'emprise de la compagnie sur le contrôle des ressources en eau, et à l'assèchement des nappes phréatiques. Manquant d'eau pour leur agriculture et leurs besoins quotidiens, les paysans se voient privés de leurs denrées alimentaires de base, des salaires liés à la vente de leurs récoltes et de conditions de vie minimales.

De plus, Coca-Cola manque de transparence à l'égard des mesures qu'elle dit prendre pour pallier la situation (absence de compteurs de litres pompés sur ses appareils, retard du plan de récupération des eaux de pluie, etc.).

Pollution de l'air, de l'eau et des sols

Malgré le déni des fabricants, des analyses d'échantillons prélevés dans les alentours des usines de Coca-Cola et de PepsiCo ont démontré la contamination des eaux souterraines et du sol, due au taux trop élevé (hors norme) de résidus toxiques dans les eaux usées et les déchets rejetés par les manufacturiers dans l'environnement.

Lors d'une enquête en Inde en 2003, des taux importants de métaux lourds (plomb et cadmium) et autres substances toxiques ont été décelés dans les « boues » des usines (déchets), dans les points d'eau avoisinants et dans l'eau des puits utilisée par les habitants des environs.

Ces substances toxiques rendent l'eau impropre à la consommation, à l'hygiène personnelle, à la baignade, à l'irrigation des sols nécessaire à l'agriculture, et tue la faune (notamment les poissons, qui représentent une source de nourriture pour les habitants). De plus, elles sont reconnues pour accroître le risque de cancers et d'affaiblissement du système immunitaire chez les habitants qui y sont exposés ;

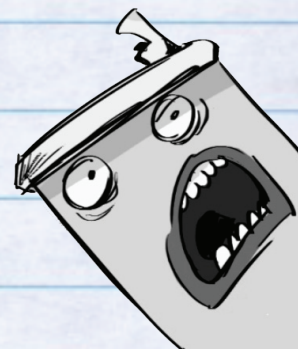
Une empreinte carbone élevée (émission de gaz à effet de serre) est associée au transport routier important de marchandises et aux processus de fabrication des emballages des boissons;

Des produits toxiques et non dégradables contenus dans l'emballage des boissons, comme dans les languettes de plastique des « six-pack » par exemple, polluent les eaux et causeraient la mort de nombreux poissons;

Coke et Pepsi en Inde : un cocktail d'insecticides?

Les boissons Coke et Pepsi produites et vendues en Inde sont fabriquées à partir d'eaux polluées, et contiennent des taux d'insecticides inacceptables, selon des enquêtes menées en 2003 et en 2006 par le Center for Science and Environment (CSE) de New Delhi et par les laboratoires gouvernementaux.

Bien que Coca-Cola et PepsiCo nient le tout et réaffirment que leurs produits sont sans danger, les analyses ont révélé que leurs boissons contenaient un niveau élevé de résidus d'insecticides agricoles ou domestiques (DDT, lindane, malathion, etc.), jusqu'à 45 fois supérieur aux standards européens et américains; ces révélations ont conduit à la fermeture d'usines et au boycott de Coca et de Pepsi par certains États de l'Inde



Coca-Cola au banc des accusés

Depuis les années 2000, Coca-Cola fait l'objet de nombreuses poursuites judiciaires l'accusant de complicité avec des actes de répression et de violence envers les travailleurs. Ces poursuites touchent notamment les points suivants :

- discrimination raciale envers ses employés de race noire aux États-Unis;
- répression et violence meurtrière envers les leaders syndicaux, leurs supporters et leurs familles (Guatemala, Colombie, Nicaragua, Turquie, Pakistan, Russie). Le film L'affaire Coca-Cola, produit en 2009 par l'Office national du Film du Canada (ONF), dénonce la situation

L'entreprise Coca-Cola est également dénoncée pour les mauvaises conditions de travail qu'elle impose ou soutient, par exemple :

- non-respect du salaire minimum et journées de travail de 16 heures dans ses usines de fabrication (Chili);
- approvisionnement en sucre auprès de plantations où travaillent des enfants dans des conditions à risque pour eux (El Salvador).

BLANDING, M. (2010). The Coke Machine : the dirty truth behind the world's favorite soft drink, Avery Publishers, 384 p.

ZACUNE, J. (2006). Coca-Cola. The Alternative report, War on want, London, England, 12 p.

PRAKASH, P. (2004). « En Inde, le Coca donne soif aux paysans », dans Libération, 22 avril 2004. En ligne : <http://ecolesdifferentes.free.fr/cocainde.html> (consulté en novembre 2010)

LOHAN, T. (2010). « The Coke Machine : New Book Reveals the Dirty Truth Behind Coca-Cola », dans The Huffington Post, 22 novembre 2010. En ligne : http://www.huffingtonpost.com/tara-lohan/the-coke-machine-new-bo_b_769141.html (consulté en novembre 2010)

« Coca répond aux critiques sur sa gestion de l'environnement- Historique d'une lutte. », Association pour le contrat mondial de l'eau. En ligne : http://www.acme-eau.org/Coca-repond-aux-critiques-sur-sa-gestion-de-l-environnement-Historique-d-une-lutte_a342.html (consulté en novembre 2010).

WIKIPEDIA. « Criticism of Coca Cola ». En Ligne : http://en.wikipedia.org/wiki/Criticism_of_Coca-Cola (consulté en août 2010)

LE NOUVEL OBS.COM. « Kerala : Levée du boycott contre Coca et Pepsi »
En ligne : <http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20060922.OBS3055/kerala-leeve-du-boycottcontre-coca-et-pepsi.html> (consulté en novembre 2010).

« Lawsuits and Judicial Misconduct ». En ligne : <http://killercoke.org/lawsuits.php> (consulté en novembre 2010).

